

OLYMPIENS 1896-2008

EDITORIAL D'HENRI SERANDOUR

Président du CNOSF

Il y a les héros...

Ceux dont les noms sont connus, ceux qui sont érigés en figures légendaires et dont les performances deviennent des exploits. Symboles nationaux ou icônes mondiales, ils font l'objet d'une sacralisation qui traverse les générations et leur offre une notoriété souvent plus durable que celle de la plupart de leurs grands contemporains, tous milieux confondus. A l'origine de leur renommée : les Jeux Olympiques.

Héros des pages jaunies du temps passé. Héros moderne, du direct et de l'image. La médiation successive de la presse écrite, de la radio, de la télévision ou d'Internet fut cruciale pour accentuer ce processus. Aux Saint-Thomas de l'admiration, la médiatisation sportive a proposé une représentation visuelle renforçant l'enrichissement imaginaire de la transmission orale et littéraire. Mais les images défilent, franchissent les époques aussi rapidement que Guy et Jean-Claude passaient les haies et les portes. Omniprésentes, elles sont malheureusement de plus en plus focalisées sur certaines disciplines, sur quelques personnalités... laissant dans l'anonymat le plus grand nombre. L'avenir dira ce qu'il adviendra de la renommée de nos champions au-delà d'un siècle. Des légendes se sont construites autour de quelques noms, mais convenons que peu seront des Argonautes.

La préservation de la mémoire olympique est donc primordiale pour assurer la meilleure pérennité aux Jeux Olympiques comme à ses acteurs, sportifs et institutionnels. La création et les activités du Musée olympique de Lausanne témoignent ainsi de l'importance désormais accordée par le CIO à la gestion de son patrimoine. Au sein du CNOSF, cette dimension est pleinement intégrée à nos préoccupations, en témoignent la fresque des médaillés de la Maison du sport français et le programme de sauvegarde de la mémoire du sport.

Toutefois, ainsi que le rappelait Montherlant, dans le sport, l'essentiel « *ce sont les heures de poésie que le sport nous fait vivre, dans la grâce — la beauté parfois — des visages et des corps de jeunesse, dans la nature et dans la sympathie (...). La poésie, là est peut-être le résidu du sport* ». Cet amoureux des Lettres et du sport recherchait dans ce dernier la chaleur d'une communauté, la camaraderie, "*la plaine couverte d'un vaste tutoiement*".

Et ce tutoiement, je l'adresse à tous ces noms que Serge Laget et Alain Luzenfichter ont patiemment récoltés pour nous offrir ces annales des olympiens français. Je l'adresse à Guy Lapébie, le doyen des médaillés olympiques, cycliste deux fois titré en 1936, sur route et sur piste, et qui a posé son vélo en

Gironde. Je l'adresse au barreur Noël Vandernotte, médaillé cette même année 1936 à l'âge de 13 ans, ce qui en fait le plus jeune médaillé de l'histoire de l'Equipe de France Olympique... et à Teddy Riner, couvert de bronze à Pékin, qui, du haut de ses 19 ans et de ses 2,02 mètres, est actuellement le plus jeune parmi les récents médaillés olympiques français. Je l'adresse également à Laetitia Dugain et Marine Petit, 15 ans, les benjamines des olympiennes françaises présentes à Pékin. Je l'adresse à ces 5 533 champions français qui ont foulé la piste olympique, qui se sont pleinement investis pour l'atteindre, qui ont ri ou pleuré, qui se sont dépassés et nous ont enthousiasmés sans toujours voir leurs efforts récompensés d'une médaille.

Pour 5 533 raisons, cet ouvrage se devait d'exister.

Comme un arbre généalogique, avec ses rêves brisés et ses destins dorés, mais tous au même niveau, tous ensemble, réunis par le même lien olympique. Seulement 5 533 Français en plus d'un siècle de Jeux Olympiques rénovés. Une élite valeureuse et exemplaire, naturellement proche de nous tous et pourtant si exceptionnelle.

Il n'y a que des héros...